

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

### Que l'Etat ottoman nous protège contre les vautours et les hyènes!

Un journal reçoit beaucoup de confidences. Les malheureux viennent y puiser souvent des encouragements et des conseils. Le cabinet d'un directeur ou d'un rédacteur en chef devient souvent une sorte de confessionnal où l'âme désembrée vient s'épancher. Que de tourments se cachent sous le sourire du passant qui vous salue dans la rue. Il a une contenance fière en public. Mais dès qu'il est face à face avec ses misères le masque tombe et alors des yeux et des lèvres tombe une amertume indiscutable. C'est ainsi que tous les jours maintenant je reçois des lecteurs qui me disent : « la vie devient impossible. Nous avons beau travailler, trimer, nous tuer à la tâche, nous ne gagnons pas assez pour subvenir à nos frais et à ceux des autres. Tout augmente. La hausse est continue. C'est comme une marée que rien n'arrête. Faites une campagne contre les mercantins. Secouez les pouvoirs publics qui laissent exploiter la population. C'est une honte, un scandale. Dans tous les pays d'Europe, chez nos voisins immédiats, il y a des lois et des règlements qui mettent une barrière aux appétits des spéculateurs. Ici, chacun fait ce qu'il veut. »

Criez bien fort contre les abus, et nous vous suivrons, nous vous appuierons. »

Oui, nous entendons mille plaintes de ce genre. Nous assistons dans la coulisse à des drames épouvantables. Hier encore c'était une mère affolée, restée veuve avec quatre enfants, qui nous dévoilait sa déresse : « Je suis à bout, je n'en puis plus, venez à mon secours, me suppliez, monsieur, simon, je vais être obligé de livrer mes filles à la prostitution, de les vendre à un riche pour qu'elles ne meurent pas de faim ! Vous frémissez ? hélas ! c'est vrai, j'ai entendu ce cri de démenie et de désespoir. Que de larmes, dites, il faut avoir versées pour descendre à cet abîme ! Et la terre tourne, insensible ! Et l'humanité poursuit sa carrière, indifférente, continuant à broyer de la grâce, de la jeunesse, de la vie. Le chrétien n'a pas été adouci par dix-neuf siècles de méditations et de prières. Il semble même que plus il s'enfonce dans le temps et plus il devient féroce. L'égoïsme le plus abject, le plus bestial, s'est installé partout. On ne rêve plus d'être un apôtre, on veut être un capitaliste. Les socialistes eux-mêmes qui prétendent mépriser le travail, ceci ne compte pas, ce qui importe, ce qui vous impose au respect, c'est votre fortune. Aussi que de mal on se donnera pour être du nombre de ceux dont on dit : « il a cent mille livres ! » Le mercantilisme atteint les familles les plus honorables. On n'a plus de scrupule, plus de retenue. On veut gagner du cent, que dis-je, du mille pour cent. Et la contagion s'étend dans tous les milieux, introduisant un désordre économique qui pourrait bien finir par un éraulement formidable. Nous avons mis en cause les propriétaires — et à ce propos qu'il me soit permis de faire une distinction. Nous ne condamnons pas en bloc tous les propriétaires, comme on nous l'a reproché. Nous ne visons que les vautours qui abusent de la situation et font de leurs

maisons ou de leurs appartements de vrais coupe-gorge. Il y en a, et nous en connaissons, qui sont dignes de notre estime et de notre respect parce qu'ils sont restés consciencieux. Certains même sont sacrifiés, pour une raison ou pour une autre ils touchent des loyers tout à fait modestes et qui ne correspondent plus à la valeur de la monnaie. Pour ceux-là nous demandons aussi à la loi de les protéger. — Mais il n'y a pas que les vautours. Il y a les hyènes qui révoltent en tous lieux cherchant à détruire des cadavres. On les rencontre à chaque pas que l'on fait. Que l'on veuille s'éclairer, que l'on veuille manger et boire, que l'on veuille s'habiller et se chauffer, que l'on veuille monter dans une voiture, sur un bateau ou dans un tramway, que l'on veuille respirer l'air, que l'on veuille enfin vivre la vie la plus simple, à tous les coins, à tous les tournants, vous vous heurez à un mercantin qui cherche à vous dépourrir. Les Sociétés qui sont d'utilité publique devraient, n'est-ce pas, donner l'exemple de la modération et de l'honnêteté. Quelle naïveté. Encouragées par l'Etat qui les autorise à remanier tous leurs tarifs, elles entrent aussi dans la ronde infernale et elles servent de plus en plus le cercle de fer qui doit étrangler le bon public.

Ah ! si le gouvernement ottoman voulait défendre les droits de la population avant de défendre les intérêts de quelques concessionnaires, quelle reconnaissance ne gagnerait-il pas ? tous les habitants de Constantinople, musulmans, chrétiens ou juifs, lui tresseraient des couronnes et chanteraitraient ses louanges. Voilà une occasion qui s'offre aux Osmanlis d'obtenir une excellente publicité. Qu'ils montrent qu'ils sont capables comme les autres peuples de gouverner et d'administrer leur pays avec sagesse et avec justice, et la question d'Orient ne sera plus un cauchemar pour les chancelleries. Il ne se rencontrerait plus personne en Europe pour exiger l'établissement de contrôles plus ou moins humiliants dans l'empire ottoman. Si j'étais Turc, il me semble que depuis longtemps j'aurais compris que l'intérêt de ma patrie est de chasser tous les éléments de désordre et tous les germes de dissolution pour en finir avec les interventions et les démembrements. Mais je ne suis pas Turc, et c'est pourquoi sans doute je ne parviens à comprendre toujours les hommes et les choses de ce pays.

Michel PAILLARÈS

### LES MATINALES

Une lectrice trop aimable, qui est avant tout une brave ménagère, se plaint d'attribuer des connaissances et un pouvoir que je n'ai malheureusement pas, bien qu'il me coûte de devoir la détrouper. Elle me pose la question suivante dans un bulletin désespéré que je viens de recevoir :

— C'est à devenir folle, Monsieur. Voudriez-vous m'expliquer pourquoi l'ocque de tomates que nous payions 7 piastres, il y a dix jours, en vaut 20 aujourd'hui. Pourquoi ?

Il est question de quelques légumes encore dans cette missive d'ordre alimentaire sur laquelle je ne refuse pas de m'attarder quelques instants, bien qu'elle sorte du cadre ordinaire de cette rubrique. C'est que, par dela la tomate ou l'aubergine qu'évoque ma correspondante, la plainte de celle-ci peut se rapporter à tous les mystères dont s'entoure la frénésie actuelle des marchands en tout genre, dans la veine de n'importe quoi.

Ce n'est plus du commerce. Ce n'est

même plus de la spéculation. C'est un régime innommable qui tient du gâchis, du brigandage et de la folie.

Pourquoi la tomate renchérit-elle ? Est-ce qu'il est nécessaire aujourd'hui de connaître le pourquoi des choses ? On se borne à constater ce qu'elles sont et à les subir, trop heureux encore de ne pas en manquer. Car aussi bien qu'il s'agisse de renchérir, il pourrait demain prendre fantaisie à la tomate, ou au melon, ou au pain de disparaître de la circulation. Nul ne se plaindrait dans ce doux pays particulièrement favorable à la culture des poires, puisqu'Allah l'aura voulu !

Il resterait seulement à préciser de quel Allah il s'agit. Et ça, c'est une autre question.

VIDI

### La victoire polonaise

Varsovie, 24 T.H.R. — Les forces bolcheviques, encerclées dans la région de Mlava et de Soudau, s'efforcent d'échapper à l'étreinte des armées polonaises. Leurs pertes en prisonniers ont atteint en deux jours 11,000 hommes.

Le gros des forces polonaises a occupé tout le territoire compris entre la Narew et le Bug. La bataille qui s'engage sur le cours moyen de la Narew décidera du sort de toutes les forces rouges prises entre la Narew et la frontière prussienne. Les tentatives bolcheviques devant Hruszow et sur la Stryja ont échoué.

Les troupes polonaises qui ont occupé Brest-Litovsk se fortifient sur la rivière orientale de la Pologne.

Le traité entre la Pologne et l'Etat libre de Dantzig

Dantzig, 24 T.H.R. — L'organe socialiste indépendant de Dantzig publie un projet de traité entre la Pologne et l'Etat libre de Dantzig, que l'Assemblée constituante serait prochainement appelée à discuter. Ce projet prévoit la formation d'une zone douanière commune aux deux Etats. La Pologne s'engagerait à approvisionner Dantzig en vivres et en charbon, à des prix spéciaux et à autoriser l'Etat de Dantzig à acheter en territoire polonais.

40 Un dédommagement que la ville de Kattowice devra payer à la famille du Mielencki, assassiné par les Allemands.

40 La ville de Kattowice doit mettre à la disposition du comité national plébiscitaire polonais un local suffisamment vaste pour pouvoir y installer l'imprimerie populaire polonaise ou parait le journal *Gazeta Naukowa*, et ceci, vu la destruction par les Allemands de l'ancien local du journal.

Le matériel nécessaire technique ainsi que les machines doivent être fournis par les imprimeries allemandes de la place.

50 Occupation et administration de l'usine électrique et des aqueducs par les autorités alliées.

Les ouvriers polonais ont déclaré que tant que leurs revendications et surtout celle de la suppression de la Sicherheitswehr ne seront pas réglées d'une manière satisfaisante la grève continuera.

LA QUESTION DE DANTZIG

Paris, 24. T. H. R. — Envisageant la situation créée à Dantzig par le traité de Versailles, le *Temps* évoque l'ouvrage récemment publié par deux professeurs américains, MM. Charles Haskins et Robert Lord, intitulé « Quelques problèmes de la conférence de la paix. »

La Pologne a besoin d'un accès à la mer, mais ce n'est pas seulement parce qu'elle en avait besoin qu'elle l'a obtenu.

Les deux professeurs américains écrivent :

« la conférence de la paix n'aurait probablement pas donné satisfaction à ce désir, si des raisons ethniques ne l'y avaient autorisée. En attribuant, à la Pologne le territoire, peuplé d'une majorité polonaise, qui longe la rive gauche de la Vistule et qui s'étend jusqu'à la Mer Baltique, on aménait la frontière polonoise jusqu'aux portes mêmes de Dantzig et l'on séparait la Pomeranie prussienne de la Prusse Orientale. »

Le ministre prussien de l'intérieur vient encore de protester contre cette séparation. Il a même exprimé l'espérance d'y mettre fin, ce qui est une façon d'exciter ses administrés.

Les deux professeurs américains ont répondu d'avance :

« On bien il faudra que le commerce de la Prusse Orientale avec l'Allemagne traverse le territoire polonais, ou bien il faudra que les Polonais traversent le territoire allemand pour faire du commerce avec le monde extérieur. »

Or, il y a coté de la Prusse Orientale, y compris les territoires plébiscitaires d'Allenstein et de Marienwerder, un peu plus de deux millions d'habitants. Il y a en Pologne plus de vingt millions de Polonais. En outre, il sera toujours facile aux Allemands de traverser et de communiquer par mer entre Stettin et Königsberg. Sans conteste, concluent MM. Haskins et Lord, l'intérêt polonais est incom-

parablement supérieur et c'est à lui qu'on doit céder le pas.

En outre, il faut remarquer que si la population de Dantzig est composée, en majeure partie d'Allemands, cela n'empêche pas dans le passé, Dantzig, ville allemande, de s'être distinguée par son loyal attachement à la Pologne. Et de nos jours, les armateurs, les industriels, les commerçants ainsi que les ouvriers de Dantzig connaissent trop les besoins de leur ville pour ne pas comprendre qu'elle serait ruinée si la Pologne, son hinterland, avait succombé au bolchevisme.

EN HAUTE-SIÉLÉSIE

### Les événements de Kattowice

Varsovie, 23. T.H.R. — Le bureau polonais de presse communiqué :

La situation à Kattowice est toujours tendue. Provoquée par les incessantes attaques allemandes, les ouvriers polonais déclarent la Sicherheitswehr, dans les localités suivantes de la Haute-Siérie : Dogucice, Szopienice, Dombrowka, Ruda, Sileszowice. La police allemande, complice fidèle de la Sicherheitswehr, fut également déclarée et s'évadailleurs. Les localités mentionnées et les gares en particulier sont gardées par des détachements d'ouvriers polonais, afin d'empêcher les transports de la Sicherheitswehr et des bandes allemandes armées.

Nous fûmes obligés de prendre une certaine quantité d'Allemands comme otages, lesquels seront mis en liberté aussitôt que les Polonais arrêtés arbitrairement par les autorités allemandes de Kattowice vont être relâchés. Les Allemands prétendent que leurs troupes franchissent la ligne de démarcation s'apprêtent à envahir la Haute-Siérie. Les ouvriers polonais de la Haute-Siérie ont déclaré la grève générale, le 20 courant comme protestation contre les violences commises par les Allemands à Kattowice. Les revendications formulées par les grévistes et transmises au général Gater :

10 Suppression de la Sicherheitswehr et licenciement des bandes armées.

20 Châtiment des criminels coupables de meurtres et de violences à l'égard des Polonais.

40 Un dédommagement que la ville de Kattowice devra payer à la famille du Mielencki, assassiné par les Allemands.

40 La ville de Kattowice doit mettre à la disposition du comité national plébiscitaire polonais un local suffisamment vaste pour pouvoir y installer l'imprimerie populaire polonaise ou parait le journal *Gazeta Naukowa*, et ceci, vu la destruction par les Allemands de l'ancien local du journal. Le matériel nécessaire technique ainsi que les machines doivent être fournis par les imprimeries allemandes de la place.

50 Occupation et administration de l'usine électrique et des aqueducs par les autorités alliées.

Les ouvriers polonais ont déclaré que tant que leurs revendications et surtout celle de la suppression de la Sicherheitswehr ne seront pas réglées d'une manière satisfaisante la grève continuera.

### La conférence de Lucerne

Paris, 24. T. H. R. — L'ambassadeur d'Angleterre à Paris a fait part officiellement au ministère des affaires étrangères du texte du communiqué qui a été établi à la suite de l'entrevue de MM. Lloyd George et Giolitti à Lucerne.

En réponse à cette communication, le ministère des affaires étrangères a adressé à l'ambassade d'Angleterre la note suivante : « Le gouvernement français remercie les gouvernements britannique et italien de la communication qu'ils ont bien voulu lui faire, et il est heureux de constater qu'il n'est rien dans cette communication qui ne soit en concordance avec les idées et les principes qu'il a toujours défendus. »

### Un télégramme de M. Millerand

Paris, 24. T. H. R. — En réponse aux télégrammes qui lui ont été adressés de Lucerne, M. Millerand, président du conseil, a envoyé à M. Lloyd George et à M. Giolitti, le télégramme suivant :

« Très touché de l'aimable pensée de Vos Excellences, je fais un plaisir d'avoir prochainement, comme il a été convenu, l'occasion d'entrer en relations personnelles avec M. Giolitti et de revoir M. Lloyd George bientôt. »

Signé : Millerand

Lucerne, 24. T. H. R. — M. Lloyd George ayant désiré faire connaissance avec le président du conseil italien, M. Giolitti, celui-ci s'est rendu à Lucerne. Pendant son voyage, M. Giolitti fut l'objet de chaleureuses démonstrations de la part des populations. M. Lloyd George attendait son collègue italien à la gare. La rencontre marqua la plus grande cordialité entre les deux chefs de gouvernement.

M. Lloyd George pria M. Giolitti d'accueillir son hospitalité qui fut agréée.

### NOS DÉPÈCHES

#### La Pologne victorieuse

Varsovie, 24 août.

Le conseil national des paysans polonais, répondant à l'appel du maréchal Pilsudski, publie une proclamation disant que tous les hommes valides s'offrent spontanément pour chasser l'ennemi.

On peut dire qu'en ce moment, la levée en masse du peuple polonais est un fait accompli. Dans tous les districts, de l'Est à l'Ouest, des formations militaires sont en train d'être organisées. (Bosphore)

\*\*\*

Londres, 24 août.

Le cabinet britannique ne se réunira pas, en séance plénière avant la rentrée de M. Lloyd George.

On ne croit pas qu'il soit nécessaire de convoquer la Chambre des Communes, les événements polonais ayant pris une tournure qui, forcément, nécessite une attitude d'exception. (Bosphore)

## Pologne

### Nouvelles de Varsovie

Paris, 24. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles, le mouvement tournant accompagné par l'armée du maréchal Piłsudski continue dans les meilleures conditions.

Au nord, l'armée du général Haller continue sa poursuite contre les troupes bolchevistes fuyant en désordre.

Le 21 août, l'armée polonaise avait fait plus de 35.000 prisonniers depuis le début de la contre-offensive, et pris 200 canons. La discipline bolcheviste, jusqu'ici remarquable, n'existerait plus; les soldats battent en retraite malgré les ordres des officiers.

## Allemagne

### 12.000 Russes se réfugient en Allemagne

Berlin, 24. T.H.R. — On signale que 12.000 fuyards russes ont déjà passé la frontière allemande.

### Les opérations polonaises

Paris, 24. A. T. I. — Depuis le 20 courant l'avance polonaise n'a subi aucun arrêt. Malgré la vive résistance opposée par les bolchevistes au sud-ouest de Bug, les éléments extrêmes de l'armée de Piłsudski ont exercé une forte pression sur l'ennemi qui a dû abandonner ses positions.

Le succès polonais est vivement apprécié par la presse française qui exprime sa grande sympathie pour les efforts inouïs que fait la jeune république pour sauvegarder son indépendance.

Londres, 24. A. T. I. — Le « Daily Mail » dit que les négociations de Minsk ne pourront aboutir avant que ne soit connu d'une façon définitive le résultat de la bataille actuelle. Les Polonais doivent se raffermir dans leurs nouvelles positions. Cela ne peut pas dire que la Pologne doive se montrer intransigeante.

Zurich, 24. A. T. I. — Un radio de Moscou daté du 21 a. r. dit que les troupes bolchevistes se sont repliées sur de nouvelles positions dans le secteur du Bug, attendant des renforts.

Rome, 24. A. T. I. — La presse italienne commente avec grand optimisme les nouvelles reçues du front polonais. Le « Giornale d'Italia » estime que la partie est définitivement gagnée par les Polonais.

### Suisse et Italie

Berne, 24. A. T. I. — Le président de la Confédération helvétique ayant exprimé le désir de se rencontrer avec M. Giolitti, ayant que celui-ci quitte le territoire suisse, le président du conseil italien a accepté avec plaisir d'avoir une conversation avec lui.

La rencontre entre les deux hommes d'Etat aura lieu à la station de Berne, lors du retour de M. Giolitti en Italie.

### La frontière italienne

Rome, 24. A. T. I. — Un comité local a consigné à la garnison militaire de Bremnero un magnifique drapeau qui fut placé à l'extrême limite de la frontière italienne.

### L'occupation de Brest-Litovsk

Rome, 24. A. T. I. — Hier, dans l'après-midi, la légation polonaise à Rome a communiqué à la presse une dépêche confirmant l'occupation de Brest-Litovsk par les troupes polonaises.

### Déclarations de von Simons

Rome, 24. A. T. I. — Le correspondant à Zurich du « Tempo » a interviewé le ministre des affaires étrangères allemand, Von Simons, qui a exprimé sa vive sympathie pour l'Italie, déclarant qu'il avait pleine confiance dans la réprise des relations entre les deux pays.

M. Von Simons a ajouté qu'un accord entre Giolitti et Lloyd George intéressait non seulement l'Italie et la Grande-Bretagne, mais le monde entier.

### Conseil des ministres italien

Rome, 24. A. T. I. — Les journaux annoncent qu'un conseil des ministres, au cours duquel d'importantes questions seront discutées, sera tenu vendredi ou samedi prochain.

### La délegation de Fiume

Rome, 24. A. T. I. — M. Bonomi a reçu la délegation du conseil national de Fiume.

### La frontière italo-autrichienne

Rome, 24. A. T. I. — La Tribune réagit de Trento la dépêche suivante : « La commission interalliée, présidée par le délégué français, pour la délimitation de la frontière italo-autrichienne, fixera la ligne frontière de Resia à Tarviso... »

## La Grèce en Asie-Mineure

### Communiqué officiel

L'armée kémaliste, après une active mobilisation, a commencé à montrer une certaine activité sur différents points de notre front. Au secteur d'Eudémique, d'importantes reconnaissances ennemis approchent de nos avant-postes mais furent facilement repoussées.

Le secteur de Démirdji. — La bataille d'avant-hier a pris fin avec des résultats néfastes pour l'ennemi.

Malgré sa supériorité numérique, sa cavalerie et l'aide de son artillerie et aviation a été complètement repoussé, laissant sur le champ de bataille plus de 200 morts et des prisonniers. Poursuivi, il essaya hier de se maintenir sur les hauteurs de Eski-Hissar, à 10 kilomètres Est de Démirdji, d'où après une violente attaque de notre détachement, il a été chassé et mis en fuite vers l'Est.

Exactement nos pertes pendant la bataille de Démirdji s'élèvent à 3 officiers blessés, dont un commandant, et 8 soldats tués, et 74 blessés.

Signé : Général PARASKÉVOPOULOS

### Les écoles turques à Smyrne

D'après l'*Istahat*, journal turc paraissant à Smyrne, M. Stergiadès, haut-commissaire de Grèce, a mandé auprès de lui Zia bey, directeur de l'enseignement sous le régime précédent, et lui a déclaré que les écoles turques continueraient à fonctionner comme par le passé.

### L'Islahat ajoute :

« M. Stergiadès a déjà démontré qu'il est un grand homme politique jouissant de l'estime des chrétiens et des musulmans. Il était naturel qu'il agit, comme il l'a fait, dans la question des écoles turques. Cela ne nous empêche pas de lui exprimer à nouveau notre reconnaissance. Ses déclarations prouvent qu'il tient à cœur le développement et le progrès de cette cité où il a su gagner grâce à une administration heureuse la confiance et le respect de la population sans distinction de race ni de religion. »

## LA RUSSIE DE WRANGEL

### Communiqué officiel de l'état-major de l'armée russe

Sébastopol, le 18. — Sur le littoral de la mer d'Azof, au Kouhan, nos troupes tout en développant leurs succès occupèrent les stanitzas de Brinkowskaya, Rogovskaya et de Stepnaya, en prenant aux Rouges un train et quatre autos blindées, deux grosses pièces d'artillerie, des dépôts d'armes et autre butin militaire.

Sur le front entre Bolchoï-Tokmak et les marécages du Dénéïpre, des combats opiniâtres sont en cours.

Dans la région de Khakovka, activité des éclaireurs.

Sébastopol, le 19. — Front du Caucase. — De la région Adler-Sotchi — pas de nouvelles.

Dans la région d'Anapa nous prîmes la staniza Ralevskaya.

Au nord d'Ekaterinodar nos troupes dévastant avec succès leur offensive s'enfoncèrent des stanitzas de Broutkhouetzkaya et de Timachévskaia.

Front de la Tauride du Nord. — Dans la direction de Marioupol nous repoussâmes l'ennemi qui attaqua près du village de Chapparou, en lui infligeant de graves pertes.

Sur le front entre Bolchoï-Tokmak et les marécages du Dénéïpre les combats opiniâtres continuent.

Dans la région de Kakhovka activité des éclaireurs et escarmouches de patrouilles.

Sébastopol, 20. — Front du Caucase : Sur le littoral de la mer Noire et dans la partie occidentale du Kouhan nos opérations se développent avec succès.

Front de la Tauride du Nord : Les combats opiniâtres qui duraient pendant quatre jours de suite au nord-est du front aboutirent au succès complet de nos troupes.

Le soir du 19 août, ayant passé à une contre-offensive et surmonté la résistance d'importantes forces rouges, nos troupes renforcées par une artillerie puissante et des moyens techniques, repousseront l'ennemi sur tout le front dans la direction du nord-est et rétablirent complètement la situation dans les localités qui avaient été précédemment occupées par les Rouges.

Nous avons infligé aux Rouges d'énormes pertes et nous leur avons pris un riche butin de guerre.

Notre antoblindée « Dévati Val » fit preuve d'une vaillance exceptionnelle : elle devança notre cavalerie et attaqua une batterie rouge en capturant trois pièces d'artillerie.

Le long du cours inférieur du Dénéïpre combats aux environs de Kakhovka.

Le Général Quartier-Maître de l'E.M. signé : Major - Général Konovaloff Le chef de la section des opérations signé : Colonel Chikélenko

### France et Russie

Paris, le 22. — Le « Temps » croit savoir que M. Millerand, dès son retour à Paris, désignera un représentant diplomatique auprès du gouvernement Wrangel.

MM. Strouvé et Berdouasky

Sébastopol, le 21. — Le général Wrangel a publié un ordre du jour exprimant sa profonde reconnaissance au chef

du département des affaires étrangères M. Strouvé et ses remerciements cordiaux au chef du département des finances, M. Bernadsky, pour l'accomplissement brillant de leurs missions à l'étranger.

### Le général Slastcheff

Sébastopol, le 21. — En vertu d'une ordonnance du général Wrangel, le général Slastcheff est relevé de ses fonctions pour raisons de santé et attaché à l'Etat-Major du commandant en chef. En mémoire des services rendus par le général Slastcheff lors de la défense de la Crimée, il portera le nom de Slastcheff-Crinsky.

### Les troupes du général Bréoffi en Crimée

Sébastopol, le 21. — Les troupes du général Bréoffi qui lors de l'évacuation d'Odessa se frayèrent un chemin à travers l'Ukraine et regagnèrent la Pologne, viennent de rentrer en Crimée à bord du transport « Kherson ».

Le général Wrangel, passant ses troupes en inspection, leur adressa le discours suivant : « Guerriers ! vous venez nous rejoindre, rentrant des pays lointains, sur cette terre de la Crimée qui fut défendue par une poignée d'hommes contre les troupes rouges. Le peuple qui s'est ravié est maintenant avec nous. En avançant, au lieu d'ennemis nous rencontrons nos frères. Maintenant, après un repos bien mérité vous rejoindrez vos camarades du front. »

J'admire votre vaillance éprouvée par les souffrances que vous venez d'endurer. (B. P. R.)

## NOUVELLES DE GRÈCE

### L'enquête sur le complot

M. Apostolakis qui instruit l'affaire du complot a entendu quelques-uns des inculpés qui ont présenté leur défense.

On assure que le conseil de guerre sera présidé par M. Vassilicopoulos. Le siège du commissaire de gouvernement sera occupé par M. Stavropoulos.

On ne sait encore rien au sujet des avocats qui seront chargés de la défense des inculpés.

Un des accusés, M. Mercouris, le fils de l'ancien maire d'Athènes, serait atteint d'une crise nerveuse très aigüe.

On annonce que quelques arrestations ont également été opérées en province et notamment à Salonique.

L'arrestation des directeurs des journaux : « Politika, Kathimerini et du Journal de la Bourse » a été maintenue. Ils seront jugés en même temps que les autres inculpés.

### Le meurtre de J. Dragoumis

Le capitaine Hountas, appartenant au service du commandant de la place d'Athènes, a été chargé de l'enquête pour établir les conditions dans lesquelles a été commis le meurtre de Jean Dragoumis.

Le gouvernement est décidé à punir avec la plus grande sévérité les responsables de ce meurtre qui a si profondément affecté la société athénienne.

Dans sa déposition, M. Gyparis a parlé de coups de feu mystérieux qui avaient été tirés deux jours avant l'attentat contre M. Venizelos, contre des hommes du corps de la sûreté qui se trouvaient au repos à proximité de leur caserne. Près de 80 coups de fusil ayant été tirés et l'on suppose que cette attaque était en corrélation avec le complot. Un soldat avait été assez grièvement blessé par ces coups de feu et se trouve encore actuellement en traitement à l'hôpital.

### Un geste généreux

Les frères Papastratis ont informé le Bureau de la Présidence, qu'ils avaient versé à la Banque d'Athènes et au nom du Président du Conseil, la somme de cent mille drachmes, dont M. Venizelos pourra disposer à son gré pour une œuvre d'intérêt national.

Ce don est fait à l'occasion de l'anniversaire de l'attentat qui a conservé à la Nation ses jours précieux de son grand Chef.

### L'assassin Kyriakis répudié par son frère

Le frère de l'officier Kyriakis qui a tiré contre M. Venizelos a adressé une lettre aux journaux dans laquelle il déclare ne plus vouloir avoir rien de commun avec lui. Par son attentat contre le Grand chef de la Nation, dit dans sa lettre M. Jean Kyriakis, mon frère Georges a déshonoré le nom de ma famille, je le répudie publiquement et je vais faire les démarches nécessaires pour n'avoir plus à porter le même nom que lui.

### Grèce et Bulgarie

### Déclarations de M. Stambouliiski

Le correspondant particulier du *Yerigui* à Sofia, écrit en date du 18 que M. Stambouliiski a déclaré entre autres à des journalistes au sujet de la politique extérieure de la Bulgarie, qu'il est « convaincu que tant que M. Venizelos se trouvera à la tête des affaires du pays, les Grecs vont respecter l'intégrité territoriale de la Bulgarie et que cet homme d'Etat travaillera à provoquer un rapprochement entre les deux Etats et à rechercher l'amitié de la Bulgarie. Si M. Venizelos triomphera aux prochaines élections, il voudra certainement s'assurer cette amitié. Nous sommes nous-mêmes toujours partisans de ce rapprochement, »

## ECHOS ET NOUVELLES

### L'Entente Libérale

Sébastopol, le 21. — En vertu d'une ordonnance du général Wrangel, le général Slastcheff est relevé de ses fonctions pour raisons de santé et attaché à l'Etat-Major du commandant en chef. En mémoire des services rendus par le général Slastcheff lors de la défense de la Crimée, il portera le nom de Slastcheff-Crinsky.

### La commission de rapatriement

La commission constituée sous la présidence du Réchid Mumtaz pacha, ministre de l'intérieur et chargée d'assurer le rapatriement des réfugiés et fonctionnaires turcs se trouvant au Bosphore, s'est réunie hier et a continué ses délibérations.

### La Croix-Rouge hellène

Aujourd'hui une mission de la Croix-Rouge hellène se rendra à Ismid afin d'établir un hôpital.

### Les vapeurs du Chirket

Les billets sont en vente chez MM. Zeilitsch Frères, Galata, Perchembé-Bazar et M. B. Papagoulo, Stamboul, Balouk-Bazar, 102.

### Une fête à Pacha-Baghtché

La communauté de Pacha-Baghtché offre dimanche prochain un dîner dans le jardin de la chapelle d'Aya Kyriaki se trouvant au centre du village, en l'honneur des officiers des forces helléniques de Tchiboutki.

Le dîner sera suivi d'une sauterie champêtre sous les auspices du commandant de *Kilkis* M. A. Yerontas avec la musique de ce cuirassé.

Les vape

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
25 Août 1920  
Renseignements fournis  
par Nicolas A. Aliprantis  
Galata, Havier-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Havier Han

### OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	14 50
Turc Unifié 4 ojo.	86
Lots Turcs.	11 80
Egypt. 1883 3 ojo.	Fr. 1330
» 1903 3 ojo.	930
» 1911 3 ojo.	926
Grecs 1880 3 ojo.	1110
» 1904 2 1/2	13
» 1912 2 1/2	12
Anatolie I C d. 14 1/2	15 90
» II 4 1/2	15 90
Quais de Consopie 4 ojo.	22
Port Haidar-Pacha 5 ojo.	16
Quais de Smyrne 4 ojo.	16
Eaux de Dercos 4 ojo.	16
» de Scutari 5 ojo.	16
Tunnel 5 ojo.	5
Tramways . . . . .	4 90
Électricité . . . . .	4 90

### ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	
Banque Imp. Ottomane.	19 50	
Assurances Ottomane.	38	
Brasseries réunies . . . . .	34	
» jouissances.	24	
Ciments Arslan . . . . .	50	
» Eski-Hissar . . . . .	22	
Minoterie l'Union . . . . .	21 25	
Droguerie Centrale . . . . .	12	
Eaux de Scutari . . . . .	16	
Dercos (Eaux de) . . . . .	18	
Balia-Karadîn . . . . .	31	
Kassandra priv . . . . .	8	
ord. . . . .	9	
Tramways de Consopie . . . . .	37	
Jouissances . . . . .	16	
Téléphones de Consopie . . . . .	16	
Commercial . . . . .	Fr. 34	
Laurium grec . . . . .	Transvaal . . . . .	34
Chartered Tabacs . . . . .	Ltq.	
Régie des Tabacs . . . . .	68	
Société d'Héracée . . . . .	1 30	
Steria . . . . .		
Union Ciné-Théâtrale . . . . .		
MONNAIES (Papier)		
Livres anglaises . . . . .	416	
Francs français . . . . .	172	
Drachmes . . . . .	254	
Lires italiennes . . . . .	111	
Dollars . . . . .	114 50	
Roubles Romanoff . . . . .	53 25	
Leis . . . . .	9 75	
Couronnes . . . . .	48 50	
Marks . . . . .	40 25	
Levas . . . . .		
Billets Banque Imp. Ott. . . . .	1er Emission.	1 30
MONNAIES (Or)		
Livre turque . . . . .	56	
CHANGE		
Londres . . . . .	1421	
Paris . . . . .	12 20	
Athènes . . . . .	7 80	
Rome . . . . .	18 45	
New-York . . . . .	84	
Suisse . . . . .	5 75	
Berlin . . . . .	42 50	
Hollande . . . . .	2 50	
Vienne . . . . .		

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Closure du 24/8

Ch. s. Paris	51 80
s. Berlin	183 50
s. Vienne	190 60
s. New-York	3 5612
s. Sofia	incoté
s. Bucarest	incoté
s. Rome	78 37
s. Genève	21 645
Prix argent	60 28
Marseille, 23.	

Riz 180. Pois 140. Fécule 140.

Le Havre 22.

Coton ; août 598 ; sept. 588 ; oct. 577.

Lyon, 23.

Soies Cévennes 250 ; Italie 250 ; Syrie 220; Japon 225 ; Chine 220; Canton 190.

Paris clôture du 23/8

Ch. s. Londres.	51 905
s. New-York	14 56.
s. Bruxelles	106 75
s. Rome	66.
s. Prague	22 50.
s. Bucarest	32 60.
s. Genève	240.
s. Berlin	—
s. Vienne	—

Rentes françaises

3 ojo	54 05
4 ojo	1917
4 ojo	1918
5 ojo	87 50
5 ojo	1920

Marseille, le 24/8.

Riz 180. Pois 140. Fécule 140.	Le Havre 23.
Coton aout 593. sept. 583 oct. 565.	Lyon, 24.
Soies Cévennes 250. Italie 260. Syrie 220. Japon 225. Chine 280. Canton 190.	

## ADHÉSIONS

à  
la ligue des locataires

Total précédent de 94 adhérents : P. 6913  
M. Achille Drapanasky 20  
M. F. F. 200  
M. Philippe Salatti 10  
Total 7145

## La Politique

### L'œuvre du général Gouraud

Ce n'est pas en quelques lignes hâtives, écrites au jour le jour, que l'on peut relever comme il convient l'œuvre magnifique éminemment française qu'accomplit en ce moment en Syrie et en Silicie le général Gouraud. Avec le recul des événements, lorsque l'Histoire pourra s'écrire et montrer sous leur vraie lumière tous les dessous de la politique que certains ont voulu faire, on verra que si le général Gouraud est un militaire de haute valeur, c'est aussi un politicien qui a vu clair dès le début, sachant ce qu'il devait faire, le signalant sans réticences à ceux qui avaient mission de décider.

En politique comme en toutes choses, la logique, ce critérium humain sans appel, ne tarde pas à reprendre ses droits. C'est ainsi qu'après l'avancée grecque qui a établi combien était exagérée la conception de la force militaire des kényalistes, les événements en Syrie et en Cilicie devaient changer bientôt totalement la phase des choses dans ces régions. Le traité de San-Remo aurait gagné en clarté et eût eu une plus grande unité de vues, si l'on avait fait depuis ce qui fut décidé avant l'offensive grecque.

En ce moment, de nouveaux événements sont en train de s'accomplir dans cette terre cilicienne, merveilleuse de fertilité, si l'on veut, mais qui n'a jamais pu jusqu'à présent donner le rendement qu'elle promettait parce que la sécurité et la justice n'ont jamais régné. Adana a souvent vu le sang couler dans ses rues, et quant aux villes qui l'entourent, prises et reprises, elles ne présentent pour quelques-unes que des ruines amoncelées.

La politique saine, celle qui s'appuie sur des bases solides, n'a pas triomphé dès le début. Elle aurait évité d'inutiles dérives et bien des erreurs dont quelques-unes furent sanglantes.

Homme remarquable, le général Gouraud est bien le militaire qu'il fallait aux heures délicates qui viennent la Syrie et la Cilicie. Il tient haut et ferme le drapeau de la France, symbole de civilisation, de progrès, de vraie liberté dans le respect des droits de tous.

Dès son entrée à Damas, il n'a pas caché sa décision inébranlable de faire respecter le prestige du pays, dans cet Orient où seule la force compte. Etre généreux dans sa force, n'est-ce pas là le secret des grands peuples, de ceux qui savent vouloir sans pressurer, redresser sans blesser, vaincre sans le faire trop sentir.

Le général Gouraud a bien mérité de la France. Lorsque son œuvre sera terminée, l'Orient lui-même lui sera reconnaissant parce qu'il aura admirablement travaillé à faire assainir définitivement ce calme et cette paix dont il a tant besoin.

### L'Informé.

## Dernières nouvelles

### L'Entente Libérale

Il nous revient que l'Entente libérale se renforce en admettant au sein de son conseil central des membres grecs et arméniens.

Les noms d'Aristidi pacha, second vice-président du Sénat et du Mihran effendi, inspecteur administratif, sont mis en avant à cet effet.

### Plus ça change...

Le grand-vézir a informé que les denrées se trouvant dans les dépôts de la commission des ventes du ministère des finances sont cédées à vil prix, à des particuliers, à titre de faveur. Damad Férid pacha a donné l'ordre, sous peine de sévères sanctions, de mettre un terme à cet abus.

### 4 nouvelles censurées

## L'offensive arménienne

### (Communiqués officiels)

Erivan, 1er août. — Les troupes arméniennes ont occupé Kétan-Tépé, Ahmed Yurd et Ankéghagot. Leur avance continue.

2 août. — A 14 heures, par une attaque de flanc nos troupes ont occupé Poughatata et Elin Tapayitz. Les troupes bolcheviques venant de Minkent ont été anéanties. Nos troupes se sont approchées de la ligne d'Abra-Kiakoung, Yan Tapa, Tal Tapa, Alin Tapa et Ouz Tapa. Le feu intense de mitrailleuses et d'artillerie le « Ruy Blas », c'est le moment que choisit Polydère Millaud, le fondateur du Petit Journal, pour donner des indications de métier à ses collaborateurs.

Ayé bien soin, disait-il au rédacteur des faits-divers, de mettre le plus souvent possible un cas de longévité : « Un homme de 92 à 112 ans qui vient de s'éteindre, ayant toute sa raison, toute son intelligence, sans une infirmité... Il y a un public de vieillards à qui cela fait plaisir et qui s'écrient : « Voilà un journal admirablement bien renseigné. »

Mais le Serpent de mer est mort depuis longtemps sans laisser de postérité, et les centenaires se font rares, malgré les théories de Voronoff. Ce qui à la vie dure, par exemple, c'est le mélodrame, le bon vieux mélodrame de nos pères que les auteurs modernes prétendent psychologiques ont cru tuer et qui renait plus vivace que jamais. Après avoir essayé des pièces à grand tapage, qui n'en fait pas recette voici, qu'en plein été, la Porte Saint-Martin et l'Amphithéâtre, le bon vieux mélodrame, le bon vieux drame sans relief attirent le public. Michel Strogoff a retrouvé toute sa vogue au Châtelet. Vous verrez que cet hiver nous aurons quelques drames suivant les vieilles formules, et il se produira un mouvement analogue à celui qui se manifesta pour l'opérette. On avait dit, répété, que l'opérette coquette était morte, et tout à coup le public se reprit d'un bel engouement pour ces pièces amusantes, à la musique aimable, pimpante, dont les spectateurs, en se retirant, répètent les refrains.

Le Yergir apprend que la malaria se propage parmi les troupes bolcheviques attaquant dans la direction de Zanguzour. La désorganisation et la désertion s'étendent dans les corps bolcheviques.

## En France

### Le nouvel emprunt

Paris, 25 T.H.R. — Le ministre des finances est autorisé, par décret paraissant mardi matin à l'Officiel, à procéder par voie de souscription publique, à l'émission de rentes 6% perpétuelles, prévue par la loi du 2 août 1920. Les arrêtrages des rentes 6% seront payables semestriellement, aux dates du 16 juillet et 16 décembre de chaque année. Les rentes à émettre porteront jouissance du 16 décembre 1920.

Le prix de l'émission est fixé à 100 francs pour 6 francs de rentes. En cas de libération par versements échelonnés, il sera tenu compte des intérêts, dans les conditions fixées par un arrêté du ministre des finances, qui déterminera les autres conditions de l'émission.

Il sera un spectacle tout trouvé pour le théâtre coopératif, dont on annonce la création pour la rentrée. La mine aux mineurs, la terre aux paysans, le théâtre aux acteurs et aux machinistes, tout se tient. L'expérience sera dans tous les cas, curieuse, et l'on ne voit pas pourquoi elle ne réussirait pas. Il suffit de réunir quelques bons acteurs, de trouver une salle bien placée, de jouer des pièces intéressantes, d'avoir un administrateur à poigne; ce n'est pas ce qui manque parmi les syndicalistes qui savent faire marcher les camarades au doigt et à l'œil.

Il aura même des vedettes, ces comédiens que l

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Dure vérité

DU PEGAM-SABAH :  
Tous les Turcs sans distinction de partis sont sortis meurtris de cette guerre. Si nous n'avons pas été paralysés physiquement nous l'avons été morallement. Tout notre organisme social a besoin d'être restauré et réformé. Nous voyons qu'il n'a pas été possible ni à notre gouvernement ni à notre peuple d'accomplir leurs devoirs et de défendre leurs droits.

Notre Etat et notre nation se trouvent aujourd'hui exposés à un danger général.

Nous devons songer aux moyens de panser nos blessures économiques, sociales et politiques et de nous relever du fond du précipice où nous avons été plongés, nous ne devons pas tout attendre du gouvernement.

Qu'avons-nous fait depuis l'armistice ? Chaque peuple a le gouvernement qu'il mérite. Conformément à cette maxime nous sommes tous responsables des actes de notre gouvernement.

Si nous parvenons à nous délivrer des forces d'Anatolie, notre situation s'améliorera. Sinon, si nous poursuivons une politique équivoque et stupide, nous aurons gratuitement attiré sur nous le mépris et la haine du monde entier.

## Toujours cette question...

## De l'Alémard :

La question de l'union de l'Islam est une question si délicate et dangereuse que feu le Sultan Hamid s'est gardé d'aborder directement ; il n'a fait que tourner autour de la question. Il s'en est occupé de la façon qui convenait à un Calife. La splendeur de la cérémonie du Sélimlik lui suffisait. Outre les musulmans des Indes et de Java, les étrangers ainsi que les négociants albanaise, arabes et kurdes étaient malgré eux sensibles au spectacle du Calife imposant qui passait dans son équipage entre une double haie de baïonnettes brillantes.

L'attitude majestueuse du Sultan était beaucoup plus efficace que les fêtas de Hafri effendi.

Je prierai donc mes détracteurs de ne pas aborder la question de l'union de l'Islam, car alors les Karabétoff et les Ahmed Aghaïeff surgiront de nouveau. Nous n'avons aucun rapport avec les Romanoff ni avec les Habsbourg, ni avec les Hohenzolern non plus. Nos Padishah constituent notre histoire.

Nous devons rendre hommage à la grande œuvre accomplie par le Sultan défunt dans ce pays.

## PRESSE GRECQUE

## Les loyers

## Du Proïa :

Tous ceux qui payent un loyer ont le devoir de s'inscrire à la ligue des locataires, pour le fortifier de telle façon qu'elle puisse elle-même agir et obtenir une réduction des loyers qui enlèvent aujourd'hui aux locataires le meilleur de leurs ressources.

La cherté des habitations est une des raisons principales pour lesquelles le prix de toutes choses atteint des sommets inaccessibles. Qui par la commerce la baisse obligatoire et légale ! Celle sur tous les autres articles suivra de près. Autrement, la vie à Constantinople constituera un problème insoluble et poussera le peuple à une douloureuse situation.

Si le gouvernement ne veut prendre aucune mesure pour arrêter le fléau, la ligue nouvellement formée des locataires, renforcée de l'adhésion de tous les intéressés pourra peut-être réussir quelque chose.

## Qui nous sauvera ?

## Du Proodos :

La société d'électricité, sauve les apparences, s'est munie d'une certaine autorisation gouvernementale pour majorer à nouveau les tarifs du courant. La société des eaux n'a même pas fait cela. Elle a décreté une majoration de son propre chef.

Chacun fait donc ce qui lui plaît. Et principalement les sociétés des services publics dont nul ne peut se passer.

Ce qui se passe ici est vraiment une exploitation sans exemple. Et tous se demandent, dans l'angoisse, quand surgira celui qui leur apportera le salut.

## PRESSE ARMENIENNE

## Des faits et réalités

## Du Yergui :

C'est un fait caractéristique que le jour même où le traité de paix türk était signé à Sèvres, traité qui consacre l'indépendance de l'Arménie, le représentant de Moscou signait à Erivan l'entente qui venait à son tour consacrer cet acte historique.

La Russie comme puissance voisine de l'Arménie peut jouer un grand rôle dans les destinées futures de la jeune République. Il était donc indispensable de trouver un moment plus tôt un terrain d'entente entre les deux Etats.

Nous sommes donc satisfaits de voir notre désir se réaliser par l'accord préliminaire qui n'est point défavorable à l'Arménie. Le transfert des négociations de Moscou à Erivan n'aura pas été inutile.

A distance on ne pouvait apprécier objectivement les faits et les réalités. Les délégués de la Russie soviétique sont maintenant en Arménie ; ils ont l'occasion de juger par eux-mêmes les efforts surhumains du peuple arménien dans la lutte qu'il mène pour son affranchissement ; ils ne manqueront pas d'apprécier

son énergie révolutionnaire et d'aller au-devant de ses aspirations nationales et politiques et de ses exigences économiques et autres.

## Un autre côté de la question arménienne

## Du Joghovourli-Tzain :

La question arménienne est en connexion avec celle de la question russe qui est la question diplomatique la plus importante mise actuellement sur le tapis. La grande bataille de Varsovie et les négociations de Minsk et de Londres peuvent apporter une solution définitive à notre question.

L'Angleterre, la France, l'Amérique, la Grèce, voire même une Turquie consciente de ses intérêts réels ont un intérêt vital à voir dresser entre le Caucase et l'Asie-Mineure un Etat-tampon contre les bolcheviques. Cet-État-tampon ne peut être que l'Arménie. Lorsqu'il y a tant de puissances intéressées à une question, sa solution est d'autant facilitée. Une fois cette question réglée c'est alors que nos propres forces seront mises en branle vers l'Orient et celles de la Grèce vers l'Occident pour réaliser leurs objectifs.

## LA VISION PARFAITE !!!

par l'emploi de Verres  
Cylindriques, simples et combinés  
pour l'astigmatisme, la Presbytie, La  
Myopie etc., ainsi que de Pince-nez  
et Lunettes en or, double et nickel

Prix raisonnables.

## Alfred V. Riches &amp; Co

## Agents Généraux de :

The Mercantile Fire Insurance  
Company

Assurances Maritimes auprès  
du Lloyd Anglais.

Stamboul, Foundakian Han No 20.  
Tél. St. 2157.

## Préfecture de la ville

Les objets de diverses sortes dont la liste est indiquée ci-dessous se trouvent en trop dans les hôpitaux de Hasséki Nisso et de Djerrah Pacha sont mis en adjudication avec de kaimé séparé.

L'adjudication première devant avoir lieu le 7 septembre et la définitive le 11, les personnes qui voudraient les acheter en bloc ou en détails, sont priées de s'adresser aux dits établissements pour voir les objets et à la direction des fournitures pour prendre connaissance des conditions et faire des surenchères. Nombre d'objets : 27

Matériel en cuivre tels que casseroles, plats, chaudières, plateaux et objets similaires.

34 Assiettes, soupières émaillées, seaux, casseroles, cuvettes et autres.

37 Réchaud à gaz, lampes de luxe, poêle, moulin, jarre d'eau, etc.

21 Canapé, fauteuil, paravent, corniche, tapis, kétché, etc.

7 Poêles en fonte ou en faïence, poêles à pétrole et de bain.

11 Commode, miroir, armoire, valises, tables et autres.

9 Caissons en fer, machines pour poix, étagères, grilles et autres.

19 Seaux galvanisés, cuvettes, cuillers à soupe, pendule, appareil téléphonique et autres.

13 Lingé de bain, essuie-mains, robes de chambre pour malades, imperméables et autres.

6 Laines, coton.

6 Fourchettes, couteaux.

10 Machine pour graines de lin, caisse de produits pharmaceutiques alambic et autres produits pharmaceutiques.

14 Caisse de Tahtakapou et des fûts d'eau ordinaire.

58 Des tentes en bon état.

4 Des automobiles pour transporter des malades.

\*\*

Les travaux de nettoyage du ruisseau de Sari-Yar sont pris à charge pour deux millions de piastres. L'adjudication définitive devant avoir lieu le 1er septembre, les intéressés sont priés de s'adresser à la direction des fournitures. (3617)

## BIERE "Z.H.B."

marque le LION

Blonde et Brune de la Grande  
Brasserie de la Haye (Hollande)

fournisseur de la Cour

Agent : Société Commerciale

Néerlandaise

MESSADET HAN, SIRKEDJI

TÉLÉPHONE : STAMBOUL 2149

Gérant, Djémid SIOUFFI, avocat.

400. H. P. Benz, 7 places à très bonnes conditions. Voiture ouverte.

120. H. P. Benz, 7 places à très bonnes conditions. Voiture ouverte.

16. H. P. Sunbeam, 5 places à très bonnes conditions. Voiture ouverte.

Pour tous détails et renseignements s'adresser à

L'Orient Transport Limited,

Yanik Zadé Han, Perchembé-Bazar,

Galata,

493.

EDWARD LA FONTAINE & SONS

Stamboul, Atakemli Han

ET CHEZ : L. KOHAN, M. ROCHLIN

Galata, Tidjaret Han.

## GALOCHES RUSSO-SUÉDOISES

de la fabrique RUSSKA GUMIFABRICKEN A. B.



Marque TRAPEZ sont les plus solides,

les plus durables et les meilleures du monde.

Pour vente en gros s'adresser chez

EDWARD LA FONTAINE & SONS

Stamboul, Atakemli Han

ET CHEZ : L. KOHAN, M. ROCHLIN

Galata, Tidjaret Han.

27, 28, 29 Août aura lieu au Jardin des Petits-Champs et dans toutes les places publiques

## UNE GRANDE LOTERIE-TOMBOLA

AU PROFIT DES RÉFUGIÉS RUSSES

LOTS GAGNANTS 20.000 LOTS GAGNANTS

entre autres : Automobiles, pianos, garnitures de meubles, tapis, brillants, objets en or, argenterie, machines à écrire, fourrures, tableaux, objets d'art etc., etc.

Piastres 25 Prix du numéro 25 Piastres

L'Exposition et la distribution des lots gagnants auront lieu au

Jardin des Petits-Champs.

N. B. — L'organisation de cette « LOTERIE-TOMBOLA » qui est au profit des réfugiés russes, se fait sous le contrôle direct des autorités officielles russes.

VOTKA RUSSE No 20  
VOTKA CITRON No 23  
GRANDE AMERIQUE No 19

De la Société de Pierre Smyrnoff Fils, ci-devant fabricants à Moscou. Exigez sur les bouteilles de bouteilles le nom : de la Société Pierre Smyrnoff Fils écrit en feu en russe et en français.

Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ;

Le Votka Smyrnoff est la seule véritable.

Dépôt Péra : Maison L'Europe Galata-Séraï, No 6.

Dépôt Stamboul : C. Zambos, J. Péridès & C. Touzé-Djatades No 4.

N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la « Maison L'Europe ».

Avis Important

A VENDRE :

4 à Suntari, Buyukdere, Arnaoutkoy, Bayakli, Çiçlikli, Pangaltı, Péra, Ak-Serai : des Maisons de 14-9-7-8 chambres.

3 à Péra des Appartements, à Topkapi en bain ; à Çiçlikli, Péra, Ayas-Pacha, Djigaloglu et Djibali des terrains de différentes grandeurs.

3 à Fatih : 17 boutiques, au Técharchi une boutique, à Bayazid une boutique avec chambre au-dessus ; ainsi que 2 pianos, 1 moteur et 1 automobile.

A LOUER :

4 à Péra, 1 appartement ; à Sirkedji, 1 dépot ; à Makrikey, 2 chambres ; à Galata, 3 chambres dans 2 han ; au Bahali, 1 boutique ; à Niçantach, un garage ; à Sulimanî, 3 chambres. Des employés pour tous services, traducteurs, comptables, des jeunes gens instruits, des dames et des jeunes filles expérimentées demandent travail avec conditions modestes.

S'adresser au Bureau de Facultés Générales, Birindji-Vakif Han No 40 Stamboul (Téléphone St. 931). (3524-2)

ATTENTION

Pendant 15 jours à partir du 18 Août on aiguise les lames GILLETIE ou similaires.

Gratuitement à Péra chez :

G. P. Pappa en face Tokatlian et Colaro, à côté de l'ambassade de Russie, à Stamboul, chez : Malloul Ghaziler (au Bazar des Inv. alides)

avec le fameux Auguis sur son genre

Seuls concurrents pour l'Orient Union, A. Commerciale, Berne, Constantinople, Stamboul, Makoulian Han, No 18-19. Tél. St. 528.

Pour gros et mi-gros s'adresser chez Malloul Ghaziler (Bazar des Invalides) Stamboul Baglî

lîche-Kap